

# Photographe du RFB, mais pas seulement

Cette année, plus que jamais, Frédéric Patty, photographe officiel des Francs Borains, a vécu au rythme des joueurs, durant toute une saison exceptionnelle.

STÉPHANE DUPUIS

La brillante saison des Francs Borains a pris fin la semaine dernière, avec les dernières festivités avant les congés. Photographe officiel du club depuis plusieurs années, Frédéric Patty a immortalisé ce point final joyeux, avant de lever (un peu ?) le pied ou de découvrir d'autres horizons. On l'imagine pourtant assez mal ne plus revenir au stade Urbain, là où il a fini, comme tout bon membre du staff borain, sous la douche, le soir de la mon-

tée : « Je suis dans le staff », lance-t-il, « et je suis sur la photo officielle ! » Pour ce cliché en préface de saison, l'homme se trouvait ce jour-là de l'autre côté de l'objectif, exceptionnellement, bien qu'il ait aussi été mitraillé à chaque match par Hedy Chaabi : un rituel hebdomadaire avec l'attaquant des Verts...

Le reste du temps, Fred Patty a trimbalé 16 à 17 kilos de matériel dans tous les stades de Nationale 1, prenant le car avec le noyau : c'est vraiment de l'intérieur qu'il a vécu une année glorieuse

avec le RFB. « Je me suis engagé, j'ai assumé », résume-t-il. « Un travail quasi à temps plein ! Durant toute la saison, je vis au rythme des joueurs, qui mangent à 11 heures pour jouer à 15. Je suis aussi un tampon entre le staff et le groupe : certains viennent vers moi pour évoquer des problèmes d'appartement, leur situation,... Les joueurs étrangers aiment bien les photos souvenirs. Par contre, je ne rentre jamais dans le vestiaire avant le match et je suis respectueux des demandes. Mais en même temps, à 55 ans, je vais un peu lâcher du lest car cette année m'a usé psychologiquement. »

## « JE SUIS UN PEU PEOPLE »

Celle-ci restera à jamais gravée dans sa mémoire : « La plus épuisante, mais la plus belle ! Le RFB, c'est l'équipe de la saison, avec Teddy. Exceptionnel, la classe ! » Chevalier, le moteur d'une formation qui a su revenir de très loin pour atteindre son objectif. Car il y a eu des mo-



Fred Patty, partie intégrante de l'aventure boraine en N1. © S.Dps.

ments difficiles dans cette campagne. Et l'un des clichés qui tient le plus à cœur à Fred Patty, c'est d'ailleurs une image émouvante : Stijn Stijnen, ancien gardien au caractère bien trempé, qui console le jeune Lucas Sahraoui, monté au jeu suite à l'exclusion de Saussez et battu cinq fois contre son Patro. « J'ai tout archivé, mais rien n'est en ordre », plaisante le photographe, qui, à chaque match, a alimenté la toile ou les réseaux sociaux en direct. « Pas évident d'obtenir le bon geste », précise-t-il. « Le pire dans la photo, c'est de bouger ! Or, je suis plus énévéré que les autres photo-

graphes, parce qu'étant aussi supporter, je veux suivre ce qui se passe ! » Or, il y a souvent eu du suspense, cette saison, du côté des Verts.

Une page se tourne peut-être, mais il y a fort à parier que Fred Patty continuera à arpenter les stades. « La Nationale 1 m'a permis de croiser les Legear, Defays,... de retrouver Ferber ou Perbet, que j'adore. La D1B ? Oui, je suis intéressé à l'idée de voir à l'oeuvre les pépites d'Anderslecht ou d'autres formations.... Je suis un peu people ! » Et pas seulement dans le foot, mais ça, c'est une autre histoire. ■



Sa photo préférée : Stijnen solidaire avec le jeune Sahraoui. © F. Patty